

La politique étudiante en temps de guerre. IIe Sommet international des étudiants

Le Sommet international des étudiants se rend en Ukraine !

Date : 26-27 octobre 2024

Lieu : Lviv , Ukraine

Aujourd’hui, en ces temps de crise mondiale, nous assistons à la montée de la lutte internationale des étudiants pour une éducation gratuite et de meilleures conditions de travail. Ce n'est qu'en communiquant, en discutant des problèmes et des perspectives communes que nous, les étudiants, contribuerons à construire un avenir commun meilleur. C'est dans ce but que nous nous réunissons à Lviv pour partager notre expérience et faire preuve de solidarité.

Cette fois:

- nous écouterons les conférences de chercheurs qui étudient l'économie politique de l'université et les luttes étudiantes ;
- nous discuterons du rôle et des problèmes des femmes dans les mouvements étudiants et formulerons une vision de la construction d'un mouvement international fort et inclusif ;
- nous comparerons les contextes de différents pays dans la lutte pour une université libre.

Nous vous attendons tous à notre sommet – ensemble nous vaincrons !

Programme

26 octobre

10h-11h30 L' Université mondiale ou comment penser et combattre le capitalisme mondial dans l'éducation (Conférence) – Gigi Roggero

Le capitalisme mondial façonne l'expérience de l'université dans le monde entier. Malgré les difficultés de construire une forme d'organisation transnationale contre l'université mondialisée, il est indéniable que le processus capitaliste mondial est en train d'avancer. Vers 2008, le collectif transnational d'étudiants et de chercheurs Edu-Factory a proposé la catégorie théorique et politique de l'université mondiale. Ils ont affirmé que l'université d'État était en ruine, comme l'université de masse était en ruine et que l'université en tant que lieu privilégié de la culture nationale était en ruine. Loin de toute nostalgie, ils ont justifié la destruction de l'université. En fait, la crise de l'université a été déterminée en premier lieu par les mouvements sociaux passés. En effet, la corporatisation de l'université et l'essor des universités mondiales n'étaient pas des impositions unilatérales ou des développements entièrement contenus par la

rationalité capitaliste. Elles étaient plutôt le résultat – absolument temporaire et donc réversible – d'un formidable cycle de luttes passées. Le problème d' Edu-factory était de transformer le champ de tension créé par ces processus en formes spécifiques de résistance et en organisation de voies de sortie.

Aujourd'hui, seize ans plus tard : qu'est-ce qui a changé ? L'idée d'université mondiale est-elle toujours utile pour subvertir nos universités ? La crise a-t-elle remodelé les relations de pouvoir mondiales au sein de l'enseignement supérieur ? Quel est le rôle des luttes ou, mieux, de l'absence de luttes dans ce contexte ? La conférence s'interrogera sur l'idée d'université mondiale à la lumière de notre situation contemporaine.

11h30-12h Pause café

12h00-13h30 Surmonter la politique patriarcale (conférence) – Aleksandra Taran, Gabriela Wilczyńska

La politique ne peut se faire sans les femmes. L'éradication des croyances anti-femmes nous concerne, nous les militantes. Comment construire un mouvement avec des femmes en lutte qui ne soient pas seulement utilisées comme des martyres ? Nous partagerons nos expériences, nos tactiques et discuterons des outils dont nous disposons actuellement.

13h30-15h Pause déjeuner

15h-16h30 S'organiser en temps de guerre (Atelier) – Priama Diia

L'organisation étudiante pendant la guerre depuis le début de la restauration du Priama Diia a été un défi. Pendant près de deux ans d'existence du syndicat, les militants ont essayé de trouver des moyens de combiner ces deux problématiques pour attirer l'attention sur les revendications sociales des étudiants pendant la crise impérialiste. C'est pourquoi cette partie du sommet porte sur les méthodes de lutte syndicale dans le contexte de la guerre pratiquée par le Priama Diia, sur les échecs, les pièges mais aussi sur les succès.

16h30-17h Pause café

17-18h30 Organisation en Ukraine. Une perspective historique de Priama Diia – Ivan Shmatko (Conférence)

27 octobre

10h-11h30 Surmonter la politique patriarcale (Atelier lié à la conférence)

11h30-12h Pause café

12h00-13h30 **Tactiques et stratégies issues des contextes locaux (Atelier 1ère partie)**

Pologne : Perturber, exiger, concrétiser : l'art des mouvements étudiants

Le monde a été témoin de nombreux mouvements étudiants au cours de l'histoire, chacun avec ses propres stratégies et objectifs. Certains ont déclenché des révoltes, tandis que d'autres ont sombré dans le chaos. Comment pouvons-nous nous efforcer d'être dans la situation des premiers, et que pouvons-nous apprendre des seconds ? Ce panel discutera des luttes particulières du militantisme étudiant, en examinant les facteurs qui contribuent à la fois au succès et à l'échec.

Italie : organiser la fracture. Autonomie, méthode et militantisme

La figure du militant se situe dans et contre son époque historique. Même si notre tâche est de penser dans notre conjoncture historique précise, notre histoire nous a laissé des pistes, des idées et des indices. Nous croyons qu'il existe quelque chose que l'on appelle la « méthode militante ». Loin d'être comprise comme un ensemble de règles orthodoxes à suivre et à appliquer simplement, la méthode est un « style de militantisme » : une manière de vivre une vie libérée en abolissant le cours des choses. Tournés vers l'avenir, nous discuterons de certains aspects de l'histoire de la politique radicale italienne ainsi que des problèmes concrets auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui.

13h30-15h Pause déjeuner

15h00-16h30 **Tactiques et stratégies issues des contextes locaux (Atelier 2ème partie)**

États-Unis : « La Palestine nous libérera tous » : stratégies et tactiques des organisateurs étudiants de l'Université du Massachusetts à Amherst

Au cours de l'année écoulée, depuis l'opération Al-Aqsa Flood du 7 octobre, le mouvement étudiant de l'Université du Massachusetts à Amherst a connu une croissance exponentielle, les étudiants percevant de plus en plus leur lutte comme étant liée à la lutte pour la libération de la Palestine. Les étudiants de l'UMass Amherst sont confrontés à une crise du logement, à des forces de police militarisées, à l'insécurité alimentaire et à des institutions antidémocratiques soumises à la logique du capitalisme néolibéral qui ne répond pas aux revendications des étudiants. Cependant, les étudiants construisent une organisation et une communauté pour se soutenir et lutter pour une université démocratique qui investit dans des services vitaux et le bien-être collectif.

France

Le contexte actuel de mobilisation en France est très varié, les situations des universités en métropole et dans les territoires colonisés sont très différentes. Dans les territoires

coloniaux, les mouvements indépendantistes font face à une répression de plus en plus violente en Kanaky et les manifestations contre la hausse des prix des denrées alimentaires sont violemment réprimées en Martinique. Parallèlement, en métropole, les mouvements étudiants font face eux aussi à une répression plus forte depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement Barnier, alliance entre droite et extrême droite. Le mouvement étudiant de solidarité avec la Palestine est particulièrement réprimé. Dans le même temps, si les mouvements de gauche commencent à se rassembler pour se battre, les courants d'extrême gauche se divisent de plus en plus. Les syndicats étudiants ne sont pas vraiment en forme non plus.

16h30-17h Pause café

17h-18h30 **Discussion finale**

BIO

Gigi Roggero est un chercheur militant et le rédacteur en chef de la maison d'édition radicale italienne DerveApprodi . Parmi ses divers livres et essais, il est l'auteur de La production du savoir vivant ; Opéraïsme : Généalogie, Histoire ; Method, Futuro anteriore, Gli operaisti, Elogio della militanza, and Il treno contro la Storia. Il faisait partie du réseau transnational edu-factory.

Aleksandra Taran est étudiante en ethnologie, anthropologie culturelle et philosophie à l'Université de Varsovie. Elle est organisatrice du Cercle de la jeunesse de Varsovie de Initiative des travailleurs. Elle a été associée pendant des années au mouvement climatique. Frustrée par le manque d'analyse de classe dans les actions environnementales passées, l'impuissance politique de ce milieu et l'attitude insuffisamment anticapitaliste de ses collègues militants, souvent riches et détachés de la réalité, elle a abandonné l'écologie au profit d'une organisation du travail consciente de sa classe. Les questions climatiques et environnementales lui tiennent à cœur. Née dans la ville de Mielec en Basse-Carpates, elle est active en tant que féministe, en particulier dans le mouvement du féminisme social, y compris au sein des structures syndicales. Elle vit actuellement dans une chambre louée à Varsovie.

Gabriela Wilczyńska – membre du syndicat Initiative des travailleurs, coordinatrice des jeunes au Comité national. Membre de l'Association des locataires de Varsovie, cofondatrice de l'Association féministe Sans misogynie, exploitation, violence. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires en 2020, elle s'est installée à Varsovie, où elle a personnellement rencontré la prostitution. Elle travaille et organise actuellement les jeunes au sein du Cercle des jeunes de Varsovie. Elle étudie actuellement la sociologie à l'Université de Varsovie. Elle s'intéresse à l'impact du

capitalisme sur la sexualité humaine et les relations inter-genres, avec un accent particulier sur la pornographie et la marchandisation des relations sexuelles. Elle est originaire de Wodzislaw Slaski .